PUBLICATION D'UN GUIDE DU CULTIVATEUR

Un calendrier pour les fellahs

Trois facteurs principaux ont permis aux cultivateurs de constituer leur calendrier : le climat, la lune et le soleil ; un calendrier spécial inclus dans les 365 jours que compte l'année, composé de 28 périodes de 13 jours chacune, qu'utilisent les cultivateurs et les ruraux.

Ce calendrier, agricole en quelque sorte, porte 28 phases inchangeables durant les 4 saisons de l'année, périodes connues chez ces derniers de lamhaçib, el-mawassim ou lamnazel el-filahia.

Permettant aussi au fellah, suivant le sens du soleil et de la lune croissante, décroissante, ascendante, descendante, de choisir entre semer et cultiver sous abris ou en pleine terre, mettant ainsi toutes les chances de son côté en respectant les dates requises pour la culture, pour un meilleur développement et un bon rendement de la récolte.

Chaque période, donc, compte 13 jours et porte un nom spécial avec une légende.

A l'exemple de choula, nouaim, boulda, dabah, boulaa, saad-saoud, saad khabia, nateh. Choula par exemple débute le 26 novembre de chaque année ; Nouaim le 9 décembre ; boulda le 22 décembre ; dabah le 4 janvier ; boulaâ le 17 janvier ; saad saoud le 30 janvier et nath le 5 avril, etc. Chaque nom s'inspire d'une imagination populaire et d'un récit poétique.

A l'exemple de cette légende de boulda : bda oula nabda oula nadrab elkebda (façon de parler à l'hiver) ; dabah : on dit que durant cette période de glaciale, même le chien n'aboie pas ; saad saoûd yajri ma fe loûd ; saad khabia fait sortir tout ce qui se cache sous terre (graines et insectes) ; nateh : on dit que c'est la période où le sanglier construit son gîte ; etc.

D'autres périodes sont incluses dans ces saisons, où l'agriculteur devrait respecter certaines dates, comme le 17 octobre pour le début des labours et des semences ; l'entrée de l'hiver, c'est le 29 novembre ; le retour du soleil, c'est le 22 décembre (en hiver) et en été, c'est le 23 juin ; le 25 décembre, c'est la rentrée des nuits (20 nuits mortes et 20 nuits vivantes) : (lyali myeta et lyali hya). Yennayer (nouvel an berbère), c'est le 14 janvier ; fin des labours le 9 février ; el-ansra 7 juillet ; smayem (grandes chaleurs) du 25 juillet au 2 septembre ; ennissane, c'est le 10 mai, on dit que c'est la période des bonnes pluies.

B. Henine

DRAÂ-EL-MIZAN

Le cancer du col de l'utérus en débat

Le week-end dernier, à la maison de jeunes de Draâ-El-Mizan, le club Ajgou Alemas Ineer Wheel de Tizi-Ouzou, sous le patronage de la direction de la Santé et en collaboration avec l'hôpital Krim-Belkacem de Draâ-El-Mizan, a organisé une rencontre avec les femmes pour les sensibiliser sur le cancer du col de l'utérus.

Des gynécologues, des médecins généralistes et le chef de service du centre de dépistage de cette maladie se sont adressés aux centaines de femmes venues les écouter pour mieux connaître ce cancer qui ronge des millions de femmes dans le monde. Les conférenciers ont fait comprendre aux présentes que cette maladie n'est pas du tout grave si elle est dépistée précocement. Le frottis (prélèvement d'une mince couche organique) est la meilleure arme pour faire barrière à cette maladie. Selon une conférencière, ce frottis n'est ni complexe ni désagréable. Le prélèvement doit être examiné dans un laboratoire de cytologie, dans le but de détecter d'éventuelles lésions qui pourraient évoluer en cancer dans le cas où elles ne sont pas prises en charge médicalement.

Des explications en français, en tamazight et à l'aide d'un data-show ont été données aux nombreuses femmes ayant assisté à la rencontre. Pour subir cet examen, les femmes de la région n'auraient pas à se déplacer ailleurs, puisque le centre hospitalier de Draâ-El-Mizan est pourvu d'un centre de dépistage. Alors, femmes ne perdez pas de temps, faites-le pour préserver votre santé.

Slimane S.

TIPASA

Le nouveau cimetière de Cherchell opérationnel

L'actuel cimetière musulman de Cherchell date de plusieurs siècles. De très vieilles familles cherchelloises y sont enterrées. Il s'agit du plus vieux cimetière musulman de la région, car il date de la période ottomane.

Enclavé entre l'antique cirque romain et le domaine militaire, ce cimetière est totalement utilisé et, de ce fait, il se trouve saturé.

Faute de place, les enterrements s'effectuent pour la plupart dans des tombes centenaires ou désaffectées.

Quant au cimetière musulman de Sidi-Braham, il est familial et date de plusieurs siècles.

«La création d'un nouveau cimetière a été initiée par nos soins en 2005. Le démarrage effectif de son aménagement a eu lieu en 2007», nous précise Berrouane Abdelkader, le président de l'APC de Cherchell, rencontré samedi lors de la plantation de 300 cyprès au sein de ce cimetière.

Quant au chef de la daïra de Cherchell, Kouadri Bouabdallah, il nous dira que la commune de Cherchell, qui compte une population de plus de 50 000 habitants, nécessite l'aménagement d'autres cimetières.

Ce nouveau cimetière, situé sur les contreforts de la ville, au niveau du plateau de Cherchell et à proximité du domaine militaire, est un site classé, ayant obtenu un agrément de la wilaya et qui s'étale sur une superficie de plusieurs hectares.

Il est doté d'une salle de prière et d'une autre pour les ablutions. Une immense clôture en dur le protège sur plusieurs centaines de mètres.

Malgré cela, des dégradations ont été constatées. De ce fait, M. Kouadri a insisté sur la protection de ce cimetière, même s'il faut y affecter un gardien chargé de son entretien.

Le chef de la daïra de Cherchell insista particulièrement sur «la nécessité de délimiter les espaces par des carrés d'enterrement, à l'image de ce qui se fait dans les pays développés». Plusieurs autorités civiles, militaires et religieuses furent présentes à l'occasion du reboisement de ce cimetière.

Le commissaire, le chef de la Sûreté de daïra, le commandant de la gendarmerie et l'imam de Cherchell ont symboliquement contribué à cette opération de reboisement qui fut pilotée par les responsables des forêts, avec un important apport en plants (plus de 300 cyprès).

Les Scouts musulmans algériens de la section Benbadis de Cherchell furent présents en force.

Près de 50 scouts, âgés de 6 à 16 ans, ont contribué à la plantation du plus grand nombre de cyprès.

Le problème de l'accès à ce nouveau cimetière a été évoqué entre le président de l'APC et le chef de la daïra de Cherchell.

L'idée d'aménager des pistes piétonnes et des escaliers permettant aux personnes d'accéder facilement au cimetière semble intéresser, outre le P/APC, le chef de daïra. L'obstacle du domaine militaire pourra être contourné du fait de l'intérêt public.

Larbi Houari

SIDI-BEL-ABBÈS

14 600 cartes magnétiques remises aux résidents pour accéder aux cités universitaires

Les œuvres universitaires de l'université Djilali-Liabès, à Sidi-Bel-Abbès, ont dernièrement procédé à l'établissement et à la remise de 14 600 cartes magnétiques aux résidents pour accéder aux cités universitaires et ce, dans le but d'instaurer un climat de sécurité au sein des 11 résidences.

La carte magnétique, comportant la photo et le statut du résident universitaire ainsi qu'un numéro personnel, devra être présentée au poste de sécurité de l'entrée à chaque fois que l'étudiant voudra pénétrer dans l'enceinte de la cité. Cette initiative a été prise suite aux nombreuses doléances des résidents, qui dénonçaient régulièrement l'intrusion de personnes étrangères et l'insécurité qui pouvait en découler. Il y a lieu de signaler que bien souvent des intrus se sont aventurés dans les cités pour créer le désordre. Et le dernier incident en date remonte à moins d'un mois avec l'interpellation de deux personnes n'ayant aucun lien avec la cité 2000-lits, hormis le fait qu'elles soient des parentes d'une étudiante qui venait d'accoucher dans sa chambre. Ces dernières étaient venues en catimini prendre le bébé, de sexe masculin. Elles seront arrêtées alors qu'elles tentaient de franchir le portail avec un cabas contenant le nourrisson.

A. M.

Arrestation d'un faux-monnayeur

Dans la journée de jeudi dernier, lors d'un banal contrôle sur l'axe routier reliant Sidi-Bel-Abbès à Oran en provenance de cette dernière wilaya, la brigade de la gendarmerie de Makedra (Sidi-Bel-Abbès) a «épinglé» un jeune en possession d'une somme de 46 000 DA en coupures de 200 DA, tous contrefaits.

Interrogé, celui-ci a reconnu les faits, à savoir la détention de fausse monnaie et son intention de l'écouler au niveau de Sidi-Bel-Abbès. Selon ses déclarations, c'est un ami à lui habitant Oran qui est en charge de la fabrication de ces faux billets. Elargissant sa compétence, la gendarmerie a aussi arrêté le dernier mis en cause et au domicile duquel les hommes en vert ont retrouvé l'arsenal de la fabrication des billets, à savoir une imprimante laser, un CD comportant le spécimen du billet de 200 DA, des fils en argent, des ciseaux, etc., qui ont été saisis.

Les deux prévenus seront présentés devant le procureur de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.